

# ASSONNANCES

**Le Service municipal Santé Solidarité de Rueil Malmaison (92), souhaitait mettre en place des "parcours d'insertion" pour les demandeurs d'emploi longue durée ou les allocataires du RMI, basés sur un travail collectif.**

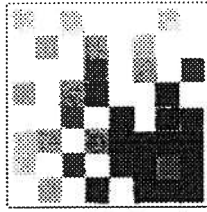
**Après deux ans d'expérience, Alain Brugalière, chargé de mission insertion au service Santé Solidarité, répond aux questions d'Assonnances.**

## **- Comment ça a commencé?**

Nous avons avec nos services une volonté de développer les actions d'insertion de manière plus approfondie et mieux suivie, tout en constatant que le travail individuel n'était plus suffisant. Il nous faut agir aujourd'hui non seulement pour l'insertion professionnelle mais aussi —et peut être en priorité— pour l'insertion sociale.

Nous avons rencontré Arc en Ciel Théâtre au cours d'une formation à l'E.N.S<sup>1</sup> et nous avons partagé une réflexion sur le travail collectif dans l'action sociale : les travailleurs sociaux sont généralement très bons pour les actions en individuel, mais rien n'est jamais fait au niveau collectif. Nous avons donc intégré du Théâtre-Forum comme porte d'entrée dans ce parcours d'insertion.

L'idée est de permettre à des gens de suivre tout au long de ce parcours différent type d'action de manière qu'ils puissent choisir ce qui leur est utile à leur insertion. Il s'agit pour nous qu'ils soient bien dans leur corps, dans leur tête, et aussi dans leur ville.



ARC EN CIEL THÉÂTRE

## RÉSONNANCES

Lettre du Réseau Arc en Ciel Théâtre-Forum Ville

n°3 • Octobre 1999

# Une belle idée collective Action sociale à Rueil-Malmaison

## **Comment se déroulent ces parcours ?**

C'est avant tout un travail de partenariat entre les différents services sociaux. Nous mettons en place des actions successives, qui sont proposées à un public "repéré" par le CCAS, l'ANPE, la Maison de l'Emploi et la Circonscription de la Vie Sociale, au cours d'une journée collective d'information.

Nous proposons un stage "Arc en Ciel Théâtre" comme porte d'entrée, suivi par des actions "Sport-santé", "Espace de Parole" ou "Beaux-arts". Nous pensons ainsi que les participants ont la possibi-

lité de se reconstruire, individuellement ET socialement. On essaye de leur donner les moyens, de se rencontrer, de s'exprimer, de créer et... de réclamer aussi !

Un suivi sur l'insertion professionnelle est fait en parallèle par le P.L.I.E et l'ANPE, ce qui fait souvent une alternance entre les actions de qualification professionnelle et les stages dont j'ai parlé. Nous souhaitons par tout cela que chacun puisse trouver ce dont il a besoin : remise à niveau scolaire comme remise en forme physique, soutien psychologique comme information sur les droits sociaux.



Nous insistons pour dire aux participants que c'est eux qui construisent leur parcours, et que nous leur proposons différents outils. Et nous faisons en sorte qu'aucun ne soit "perdu" au cours de cette démarche.

Dans ce dispositif, le stage "Arc en Ciel Théâtre" est pour nous un début indispensable (même

## Qui fait quoi ?

- Le Service Santé Solidarité municipal pilote l'action.
- L'ANPE, La Maison de l'Emploi (avec le P.L.I.E), La Cir<sup>ion</sup> Vie Sociale Dép<sup>ale</sup>, Le C.C.A.S, La Boussole, suivent en amont et aval.
- Le Conseil Général et La Ville financent.
- Des travailleurs sociaux de la Ville participent aux stages.
- Les structures sociales locales participent aux forums.

si certains ne souhaitent pas le faire !). Il est l'occasion de mesurer toutes les difficultés, de constater qu'on n'est pas seul à les vivre, de prendre du recul et souvent aussi d'obtenir des réponses.

La première semaine est consacrée à l'action interne au groupe, auquel participe un ou plusieurs travailleurs sociaux. On y travaille à poser toutes les questions auxquelles sont affrontés les par-

ticipants. Il se crée déjà un fort lien dans le groupe par ce partage, et cela permet à chacun de prendre de la distance avec ses propres difficultés. Cela permet aussi de partager les idées, les réactions de chacun. Enfin, par la présence des travailleurs sociaux, les questions les plus urgentes peuvent être traitées.

A la fin de la semaine a lieu un forum avec des représentants de toutes les institutions concernées. Les questions sont posées par les scènes, et parfois des réponses sont amenées au cours du forum. Les Institutions se retrouvent souvent avec plus de questions qu'elles n'en attendaient. Mais c'est ce qui leur permet d'avancer aussi.

La deuxième semaine est consacrée à rencontrer des représentants des différentes institutions. Le groupe peut ainsi poser toutes les questions qu'il souhaite et le représentant expliquer le fonctionnement de celles-ci. Les participants ont ainsi les moyens ultérieurs de savoir leurs droits, leurs obligations, et de connaître leurs interlocuteurs.

## Quels thèmes sont abordés ?

Bien entendu, tous les thèmes relatifs aux situations précaires : accès au logement, alimentation, accès aux soins,... C'est souvent un manque d'information, il est difficile de connaître tous ses droits et de les faire valoir au bon endroit. Les participants s'échangent aussi beaucoup d'informations.

Un thème très important, c'est celui des relations avec les institutions : mauvais accueil, attente interminable, renvoi d'un guichet à l'autre, incompréhension...Évidemment il y a une interpellation très forte sur ce

sujet lors des forums.

Mais ces débats abordent aussi des questions plus profondes : le regard de l'autre, la solitude, le rejet, la pression sociale. Comment résister à cela ?

Et puis, bien sûr, la question de fond : est-ce qu'on peut retrouver un emploi après 40 ans ?

## Petit à petit

### l'avis d'Arc en Ciel

Après deux années de collaboration il existe à Rueil un réseau de partenaire avec lequel nous pouvons continuer à réfléchir sur le travail social, et plus particulièrement sur la notion d'insertion.

Peut-être existera-t-il bientôt dans cette commune un espace permanent de débat qui réunirait usagers et professionnels pour questionner les dispositifs d'action sociale.

Cela suppose une forte implication des partenaires professionnels du projet, jettant un nouveau regard sur l'insertion.

Cela suppose aussi une forte intégration au tissu social local.

Nous serions alors dans une dimension réellement citoyenne, où chacun peut contribuer à l'élaboration des décisions publiques qui le concerne.

## Quelles réussites marquantes ?

Je pourrais répondre par le pourcentage de participants qui retrouvent un emploi ou une formation (plus de 50%), ce qui est tout de même l'objectif de départ. Mais le plus important est le dynamisme des personnes qui ont suivi ce parcours. Les travailleurs sociaux trouvent des changements de comportement incroyables, ce qui



laisse espérer que ces personnes sont mieux dans leur vie.

Ensuite, le rapport entre public et institutions est complètement changé. Les uns et les autres sont touchés directement et personnellement, mais dans un lieu collectif : chacun cerne mieux sa fonction institutionnelle, en prenant de la distance ET en la défendant. L'information est dans les deux sens : jamais les institutions n'ont autant appris de leur public qu'avec ces actions. Les plus "remués" sont d'ailleurs les travailleurs sociaux qui participent au stage. J'ai moi-même été assailli par les questions et les remises en cause, mais j'ai finalement plus appris en quinze jours qu'en quinze mois. De l'autre côté, les participants repèrent leur interlocuteurs dans chaque service et leur rôle. Il y a une relation de confiance qui s'installe.

### Quels ratés ?

Nous devons travailler l'information en amont. Les journées d'information collectives ne sont pas tout à fait satisfaisantes, il vaudrait beaucoup mieux que chaque personne soit informée par leur travailleur social. Il y a eu aussi quelques ratés en aval, parce que des personnes n'ont pas eu de suivi. Or, nous savons que c'est indispensable, pour mettre les bons outils à disposition au bon moment. Mais c'est là toute la question du travail social : un suivi individuel très fin, qui repose sur une relation humaine.

Nous travaillons pour cela la présentation, l'explication de nos actions, et la façon de les transmettre.

Il faut toujours penser que nos actions sont des moyens et pas des finalités.

### Quel avenir ?

Nous continuons le travail de par-

tenariat pour une meilleur cohésion de tout le secteur social. Nous devons toujours réfléchir aux besoins du public, à ses demande et à nos manières de repérer celles-ci. C'est aussi permettre aux travailleurs sociaux de confirmer leur rôle dans ce suivi en y réfléchissant avec d'autres professionnels.

Une autre idée est de constituer

### En savoir plus

■ Service Santé Solidarité, Alain Brugalière, chargé de mission insertion :

01-47-32-66-20

■ Direction de la Vie Sociale, Conseil Général des Hauts de Seine.

■ Arc en Ciel Théâtre-Forum Ville.

01-42-23-40-30

Sarah Muller,  
Responsable de projet.

un groupe "ressource" de théâtre-forum avec d'anciens participants. Il pourrait être utile pour déclencher des actions ou des rencontres. Ce groupe aurait vocation, non plus d'aborder ses propres difficultés, mais d'être à disposition pour la vie de la commune.

*propos recueillis  
par Bruno Bourgarel*

1. Ecole Normale Sociale, Paris.

# Et pendant ce temps

## là ...

De nombreuses actions ont lieu dans le cadre de parcours d'insertion.

Il s'agit dans tous les cas de défendre l'idée qu'il n'existe pas d'insertion professionnelle sans renouer de lien social, et qu'il faut pour cela envisager des actions collective ou les interressés eux-même apportent leurs préoccupations.

C'est aussi toujours l'occasion pour les institutions et leur représentants de s'insérer à leur public...

Enfin cela permet de constater que stages, formation, mobilisation, etc, n'ont de sens que s'ils permettent à chacun de (re)trouver sa place dans son quartier, sa commune, son département...

•Levallois, Neuilly, Nanterre, Puteau (92) Commission Locale Insertion.

•Saintes (17), CCAS, Mission Locale.

•Decazeville (12), Stratégies-centre de formation et Conseil Régional.

On pourra aussi lire le numéro Spécial de **RESONNANCES**, État des maux 99, pages «Insertion et collectif».



# Autres lieux,



## ET APRÈS ?

### Etats Généraux de Cergy, suite.

Tout le monde attend avec impatience la dernière étape des rencontres de Cergy : terminant la série des commissions de quartier un forum sur la place de la jeunesse dans la ville avec la population, les professionnels et les élus.

Un numéro spécial de RÉSONNANCES compte-rendu est en préparation.



### PERMETTRE AUX PROFS DE S'EXPRIMER A L'ÉCOLE.

#### Lycée Clemenceau, Ville-momble.

Objectif : Permettre aux séances de théâtre-forum de confronter les points de vue des adultes et des élèves.

Après plusieurs années d'un travail avec les élèves, il y aura cette saison un groupe de théâtre forum d'adultes, afin que ceux-ci puissent questionner de leur point de vue un certain nombre de situations avant de les débattre en public.

On attend les rencontres des deux groupes avec impatience.



### UN COLLÈGE CHARGÉ DE MISSION MUNICIPALE.

#### Collège des Toupets, Vauréal.

Objectif : établir un lien entre la vie des jeunes dans la commune et la vie des élèves dans le collège.

L'atelier du collège va donc cette année multiplier les séances à l'extérieur, avec les différents interlocuteurs des jeunes : associations, parents, municipalité,...

C'est dans ce sens qu'un animateur municipal suit l'atelier depuis le départ au nom du Conseil Municipal de la Jeunesse.

Et le théâtre-forum pourrait devenir l'outil privilégié du CMJ pour l'expression des jeunes à Vauréal.



### RÉINVENTER LA RÉPUBLIQUE.

#### Centre Social les Doucettes, Garges les Gonesses.

Objectif : faire débattre les habitants du à propos de la vie du quartier.

Après une saison de travail de formation interne sur leur rôle et leur mission, les personnels du Centre Social (saliés et bénévoles) souhaitent élargir leurs débats à tous les habitants du quartier.

Ne s'agit-il pas au fond de recréer un lieu d'échange pour ce que partagent les habitants d'un même lieu : «la Res-publi-ca», la chose publique ? Réinventer la République ?

à propos d'associations

Il ne vous arrive jamais de regarder avec nostalgie des photos de groupes :

Ah, ce qu'on se disputait !  
Ah, ce qu'on était fiers !  
Ah, ce qu'on rêvait alors !  
Ah, on voulait changer le monde ! Ah, nous étions plein d'espoir !

Combien d'anciens des associations, des amicales, du patronage (laïque ?), des camps de vacances, des clubs de sports, des partis politiques, ... —que nous sommes tous !— se répètent-ils ces regrets tous les jours ?

Nous voudrions par ces pages et notre travail affirmer que cet espoir et cette idée collective ne sont pas perdus.

Nous voudrions faire partager les actions qui se développent.

Nous voudrions participer, avec tous ceux qui réinventent la citoyenneté au quotidien, à diffuser ce souffle.

Et ainsi retrouver ensemble ce parfum mélangé de chaleur humaine et d'utopie.

Inviter à retrouver l'envie de changer le monde

Bruno Bourgarel

**Responsable de publication :**  
Yves Guerre. **Comité éditorial :**  
René Badache, Bruno Bourgarel,  
Pascal Frisa, Yves Guerre, François  
Lafahi, Sarah Muller, Stéphane  
Triquenaux. **Coordination :**  
B.Bourgarel. **Bulletin Interne.**  
**Ne peut être vendu.**

